

Fédération Biblique Catholique Mondiale

N°9

4 / 1988

* * * **INDONESIE** : Le dynamisme de l'apostolat biblique (pages 4 - 5); l'Association Biblique d'Indonésie (page 6); le mois de la Bible (pages 6 - 8) * * * **La Nouvelle Evangélisation et la Bible (III): grille d'étude** (pages 9 - 12) * * * **La Fédération Biblique Catholique Mondiale et l'Alliance Biblique Universelle : partenaires dans le service de la Parole** (pages 13 - 16) * * * **Informations** (pages 17 - 19) * * * **Préparation de l'Assemblée Plénière de Bogotá** (page 20) * * *

Bulletin

*Dei
Verbum*

édition française

Bulletin DEI VERBUM - N°9 - 4 / 1988
octobre - novembre - décembre

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de l'apostolat et de la pastorale bibliques. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Ludger Feldkämper, Sylvia Schroer,
Marc Sevin, François Tricard.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :
. abonnement ordinaire : 12 \$
. abonnement de soutien : 25 \$
. abonnement étudiant : 8 \$
. abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour la France :

. abonnement ordinaire : 70 FF
. abonnement de soutien : 120 FF
à verser à : Marc Sevin,
CCP 1051-66 B La Source
(en mentionnant sur le talon : "abonnement
Bulletin DEI VERBUM")

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles :

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée. Les opinions exprimées dans les articles sont celles de leurs auteurs et non nécessairement celles de la Fédération.

*"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, § 22)*

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P. 10 52 22
7000 Stuttgart 10
République Fédérale Allemande
Tél. (711) 60 92 74 ou 60 40 99

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint Siège.

SOMMAIRE

* DOSSIER :	
L'APOSTOLAT BIBLIQUE EN INDONESIE	
- Le dynamisme de l'apostolat biblique dans l'Eglise catholique d'Indonésie	4
. L'Association Biblique d'Indonésie (membre actif de la Fédération)	6
. Le mois de la Bible	7
* LA NOUVELLE EVANGELISATION ET LA BIBLE (III)	
Une grille d'analyse appliquée à la situation de l'Amérique Latine	
	9
* FEDERATION BIBLIQUE CATHOLIQUE MONDIALE et ALLIANCE BIBLIQUE UNIVERSELLE	
Partenaires dans le ministère de la Parole.	
Intervention du P. Feldkämper au Conseil de l'ABU	
	13
* INFORMATIONS :	
- Hongrie (Conseil de l'ABU)	16
- Nigéria (Séminaire national du Mouvement Biblique Catholique)	17
- Zaïre (Synode de Kinshasa)	18
* PREPARATION DE L'ASSEMBLEE PLENIERE DE 1990	
	20

Merci de penser à renouveler votre abonnement pour 1989 (voir les conditions d'abonnement page 2)

EDITORIAL

Java, Sumatra, Kalimantan, Sulawesi, Moluques, Irian... vous connaissez et il est inutile de vous préciser qu'il s'agit des îles les plus importantes qui forment l'Indonésie. Des milliers d'îles sur une superficie de 1.903.345 km². Cinq à six millions de catholiques sur une population de 150.000.000 d'habitants. Cette communauté possède une particularité : une faim de la Bible. Les responsables de l'apostolat biblique s'emploient à l'apaiser. Ils nous ont fait parvenir un dossier que nous sommes heureux de vous communiquer (pages 4-8).

Nous espérons vous offrir, au cours de l'année qui vient, de semblables dossiers en provenance de divers continents. Les coordinateurs régionaux de la Fédération se sont engagés à fournir au Bulletin des informations sur les activités des uns et des autres dans la perspective de permettre une confrontation, une stimulation de la créativité, de nouvelles idées entre les membres de la Fédération. Merci à l'Indonésie d'ouvrir le feu.

Face à la puissance et au dynamisme de l'Alliance Biblique Universelle (ABU) qui a derrière elle une tradition de plus d'un siècle, beaucoup s'interrogent sur le rôle et la fonction de notre toute jeune Fédération Biblique Catholique Mondiale (FEBICAM), fille du dernier Concile. En septembre dernier s'est tenue à Budapest la session du Conseil de l'Alliance Biblique Universelle. Le président et le secrétaire général de la Fédération y ont participé. A cette occasion, le P. Ludger Feldkämper fait le point sur les relations entre l'A.B.U. et la FEBICAM (pages 13-16). Un document fort utile qui précise ce qu'on peut et doit attendre de notre Fédération.

"Le prix élevé de l'ignorance": le séminaire national du Mouvement Biblique Catholique du Nigéria rappelle justement que la négligence dans la formation des animateurs bibliques peut coûter très cher à notre Eglise, bien plus cher que la formation elle-même! Vous trouverez, aux pages 17-18, la déclaration finale de ce séminaire; elle pourrait inspirer le programme d'action de nombreuses organisations bibliques catholiques. Dans la même ligne, le synode du diocèse de Kinshasa recommande comme prioritaire la formation de ceux dont le ministère est d'aider "à lire et à interpréter les Ecritures" (pages 18-19).

"Mettre en oeuvre les recommandations de Dei Verbum est une oeuvre de longue haleine" rappellent Mgr Ablondi et le P. Ludger Feldkämper dans la lettre qu'ils viennent de faire parvenir à tous les membres de la Fédération les invitant à poursuivre activement la préparation de l'Assemblée Plénière de Bogotá. L'enjeu de cette Assemblée est capitale pour notre Fédération. Nous poursuivons la publication des réflexions des uns et des autres sur le thème de l'Assemblée : "La Bible dans la nouvelle évangélisation". Enrique Garcia nous fournit ici (pages 9-12) un instrument d'approche qu'il a testé en fonction de la situation en Amérique Latine.

Ce numéro du Bulletin est le dernier de l'année 1988. Merci de renouveler au plus vite votre abonnement 1989. Nous invitons les membres de la Fédération dont l'abonnement est inclus dans leur cotisation annuelle, à s'acquitter de cette dernière dès que possible. Merci de votre confiance.

Marc Sevin

Vie de la Fédération Région de l'Asie du Sud-Est: l'Indonésie

Dans les colonnes de ce Bulletin, nous aimerions régulièrement vous informer sur l'état de l'apostolat et de la pastorale bibliques à l'échelle des "grandes régions" de la Fédération. Les coordinateurs régionaux se sont engagés à fournir au Bulletin une contribution régulière sur les activités des membres de la Fédération. Ils évoqueront les réalisations, les réussites, les faiblesses et les besoins de l'apostolat et de la pastorale bibliques dans l'ensemble ou une partie de leur région. Nous pensons que ces informations peuvent être utiles aux autres membres de la Fédération ; ils y puiseront peut-être des idées qui enrichiront leur propre pratique .

Merci à la région de l'Asie du Sud-Est d'avoir bien voulu ouvrir cette rubrique par trois documents en provenance de l'Indonésie :

- *Le Père Groenen décrit le dynamisme de l'apostolat biblique dans l'église catholique d'Indonésie.*
- *M. Darmiwijaya présente l'Association Biblique Catholique de l'Indonésie, membre actif de la Fédération .*
- *Depuis 1976, le premier dimanche du mois de septembre est "le dimanche de la Bible" pour les chrétiens d'Indonésie. Le Père Harun rend compte de cette réalisation significative.*

* * *

Le dynamisme de l'apostolat biblique dans l'église catholique d'Indonésie

La communauté catholique

Bien que le catholicisme se soit introduit au 19^{ème} siècle dans les colonies néerlandaises de l'Indonésie, c'est seulement après la déclaration de l'indépendance de la république indonésienne qu'il a connu une expansion et qu'il s'est véritablement enraciné. La liberté signifia alors réellement "liberté de religion", surtout après le coup d'état communiste raté de 1965. L'Eglise catholique a connu et connaît encore dans cet ensemble de milliers d'îles une incroyable croissance. Mais les chrétiens (à peu près 16 millions) et surtout les catholiques (5 à 6 millions) restent une minorité dans une population d'environ 150 millions d'habitants. Cinq religions sont officiellement reconnues: l'islam, le protestantisme, le catholicisme, l'hindouisme, le bouddhisme.

L'Eglise catholique est bien implantée dans les régions non islamisées. Le christianisme est numériquement plus fort dans ce qu'on appelait jadis les "régions extérieures" ("l'Indonésie de l'Est" pour les catholiques), surtout parmi la population qui pratique une religion naturelle. Quoique numériquement minoritaire, le christianisme, qu'il soit protestant ou catholique,

a une influence disproportionnée dans les domaines social et politique, et ceci grâce à deux facteurs:

1. Le christianisme, surtout dans sa forme catholique, n'a jamais été identifié avec le pouvoir colonial.
2. Le niveau de développement relativement supérieur des chrétiens.

L'apostolat Biblique

a. la base

L'apostolat biblique, dans l'Eglise catholique d'Indonésie, est récent, mais comparé à d'autres régions où il est plus ancien, l'Indonésie ne fait pas si mauvaise figure. On peut penser par exemple à l'unique nation catholique d'Asie: les Philippines. L'apostolat biblique catholique en Indonésie a commencé après 1975. A cette date la communauté catholique possédait enfin une traduction complète de la Bible en Indonésien moderne, base indispensable à tout travail. L'indonésien est la langue officielle nationale depuis 1945 et elle est la première des trois cents autres langues du pays. Avant 1975, il n'existait qu'une vieille traduction protestante dans un malais très ancien. On considérait à l'époque la bible protestante comme tabou chez les catholiques. Depuis les années 50, à l'initiative des catholiques encouragés par Vatican II, catholiques et protestants ont travaillé ensemble à une nouvelle traduction. Une collaboration très étroite et continue existe depuis 1968. Après 20 ans de travail cette traduction, achevée en 1975, est la Bible de tous les chrétiens indonésiens. Elle se présente sous deux éditions: l'une avec les livres deutéro-canoniques et l'autre sans. Une révision de cette traduction vient d'être publiée également en deux éditions, l'éditeur étant la Société Biblique Indonésienne.

Cette collaboration n'est pas seulement importante d'un point de vue œcuménique, mais aussi économique. Le prix de vente peut rester relativement bas. La Bible est de cette façon accessible à tous ceux qui ne sont pas trop pauvres. Ceux qui n'ont pas les moyens de l'acheter peuvent cependant l'obtenir sans frais car le gouvernement indonésien la distribue gratuitement sur une grande échelle.

b. les moyens

Depuis 1970 l'apostolat biblique, dans la communauté catholique d'Indonésie, est stimulée et plus ou moins coordonnée par une Association Biblique Nationale (*Lembaga biblika Indonesia*). C'est un institut autonome à l'intérieur de la conférence épiscopale nationale indonésienne. Selon la structure hiérarchique de l'Eglise catholique, cette association biblique est responsable devant la conférence épiscopale; mais l'association gère de façon autonome ses affaires et se veut à la disposition de tous. Cette Association Biblique Nationale est l'héritière d'un institut pour l'apostolat biblique fondé par les franciscains dans les années 50. Le but premier de l'association fut d'abord de produire une traduction de la Bible en indonésien. On le constate, les débuts de l'apostolat biblique furent très modestes.

En 1970, l'association fut reconnue comme association nationale et elle reçut de la part des évêques la tâche de promouvoir

l'apostolat biblique, de le coordonner et de le contrôler en coordination avec la Société biblique Indonésienne qui se charge de la traduction et de la distribution de la Bible en Indonésie; il ne faut cependant pas voir notre Association comme une réplique de la Société Biblique. L'apostolat biblique, très modeste à ses débuts avec peu de moyens, fut lancé en 1977 par la création d'une Semaine Biblique nationale et d'un Mois de la Bible.

Financièrement cette Association Biblique Nationale assure le financement de ses activités grâce à une collecte recommandée par les évêques et qui est réalisée le dimanche de la Bible. Un tiers des revenus revient à l'apostolat biblique local, un tiers est donné comme participation catholique à la traduction commune et un tiers est destiné à l'apostolat biblique au niveau national.

Il faut mentionner spécialement l'apport important du gouvernement indonésien, par le biais du ministère chargé des affaires religieuses, qui chaque année donne une somme assez importante pour la distribution gratuite de bibles. L'objectif visé est que chaque famille catholique possède sa bible, ce qui serait unique dans le monde. Nous soumettons les projets spéciaux au Secrétariat Général de la Fédération Biblique Catholique Mondiale pour la recherche d'un sponsor. C'est ainsi que l'Institut Biblique a pu trouver un sponsor et obtenir des subsides pour des bureaux et une librairie spécialisée à Djakarta.

Au lieu du local exigü de ses débuts (1971), l'Association est maintenant bien installée. Avec le gain fait par la librairie, l'Association peut maintenir un secrétaire et cinq membres à plein temps. La plus grande partie des salaires est couverte par la librairie.

c. les besoins

Les activités de l'Association Biblique Nationale s'adressaient au début d'abord aux responsables de l'Eglise, or les demandes venaient surtout des fidèles. L'apostolat biblique répondait à un besoin peut-être inconscient mais fondamental. Ce besoin s'ancrait non pas dans une tradition catholique importée d'Europe, mais dans un respect inné envers des livres sacrés de révélation qui se trouvent aussi dans l'islam, l'hindouisme, le bouddisme, le protestantisme. La recommandation de Vatican II "*donner accès à la Bible à tous les fidèles*" peut prendre appui sur cette tradition. Peut-être peut-on avancer que nulle part ailleurs dans le monde les catholiques achètent autant de bibles qu'en Indonésie. La jeune génération principalement prend la Bible en main pour apaiser cette faim caractéristique des chrétiens de la première et de la deuxième générations. L'enseignement religieux obligatoire dans les écoles ne suffit pas pour satisfaire ce besoin fondamental et général. D'autant plus que cet enseignement est superficiel, très peu narratif et trop systématique.

La réponse de la hiérarchie ecclésiastique (évêques et Conférence épiscopale) pour répondre à ce besoin d'apostolat biblique fut au début hésitante, mais est maintenant assurée et collective. En 1977 l'apostolat biblique fut le thème principale de la conférence épiscopale. Pratiquement chaque diocèse a un

délégué épiscopal à l'apostolat biblique qui participe très souvent aux travaux de la commission de catéchèse et ceci à la demande de l'Association Biblique Nationale. La collecte annuelle a lieu non seulement dans la plupart des diocèses mais elle est aussi chaleureusement recommandée. Et dans les diocèses où les fidèles n'ont pas un usage fréquent de l'argent, l'évêque envoie malgré tout un apport pris sur les finances du diocèse.

D'un autre côté il faut avouer aussi que, certains évêques, même s'ils ont signé "Verbum Dei", ne sont personnellement pas persuadés que la Parole écrite de Dieu est vraiment le fondement de tout apostolat. Le soutien qu'ils donnent reste souvent formel. La nomination d'un délégué à l'apostolat biblique peut n'être qu'une formalité et fréquemment les candidats choisis ont peu d'intérêt en ce domaine ou manquent de compétence.

Les difficultés

La difficulté principale pour un apostolat biblique réussi et fructueux me semble celle-ci: l'encadrement catholique, c'est-à-dire la hiérarchie catholique, n'était pas et n'est pas préparé à accueillir l'enthousiasme des fidèles, le guider sûrement, le stimuler et le faire fructifier. Trop de prêtres, de pasteurs et de catéchistes ne savent que faire avec le Bible auprès des gens, et ignorent absolument comment accompagner les croyants dans l'utilisation de la Bible. Les fidèles demandent de l'aide dans leurs groupes bibliques et ne la trouvent pas ou ne la reçoivent pas de prêtres aussi mal préparés qu'eux-mêmes. C'est pour palier à ces difficultés que l'Association Biblique Nationale propose ses services sans grand succès encore. Il faut ajouter qu'une aide ponctuelle n'est pas un remède efficace. Il me semble qu'il y a toujours une lacune fondamentale dans la formation des futurs prêtres malgré "*Dei Verbum*" et "*Presbyterorum ordinis*". La formation biblique des séminaristes aujourd'hui encore peut inspirer plus de peur que d'amour pour la Bible! L'Association Biblique Nationale qui a axé ses activités principalement sur les responsables et qui a sans doute trop négligé les simples fidèles, n'a pas encore trouvé tout à fait la voie juste. Comment persuader les responsables des organismes de formation que la lecture de la Bible est vraiment fondamentale et qu'ils doivent en persuader leurs étudiants en leur transmettant l'amour de la Bible?

Ce défaut dans l'encadrement ecclésiastique entraîne évidemment une autre difficulté et même un danger sérieux. Si on ne sait pas canaliser l'enthousiasme des croyants pour la Parole de Dieu, ils sont déçus lorsqu'ils veulent employer la Bible dans leur vie chaque jour. Parce qu'ils n'ont aucune méthode d'approche de la Bible, sa lecture en devient décevante. Alors ils se réfugient à l'intérieur de sectes fondamentalistes, la plupart d'origine américaine, qui sont très actives dans notre pays reconnu pour sa grande tolérance. Ces sectes n'hésitent pas à lire la Bible non seulement d'une manière fondamentaliste, mais surtout d'un point de vue anticatholique et antiprotestant orthodoxe. Le mouvement charismatique (qui n'est pas assez accompagné par l'encadrement ecclésiastique) joue ici un mauvais rôle. Nous n'avons aucune difficulté, personnellement, avec un oecuménisme très large, à la condition qu'il

soit sincère et ouvert, ce qui n'est pas le cas dans ces sectes aux tendances plus ou moins charismatiques. De nombreux charismatiques catholiques deviennent facilement infectés de cette mentalité anticatholique qui se base sur la Bible.

L'avenir

Actuellement la situation en Indonésie est très favorable à l'apostolat biblique. La plupart des catholiques indonésiens sont de jeunes chrétiens de la première et de la seconde générations avec tout l'enthousiasme qui en découle. C'est vraiment un temps de grâce pour vivifier la Bible dans l'Eglise catholique d'Indonésie. Si on ne le fait pas maintenant, on ne le fera jamais. L'Eglise, à la base, est actuellement très favorable à la Bible; elle est ouverte à la Parole. De ce fait notre Association Biblique Nationale est florissante et fait ce qu'elle peut pour apaiser cette soif de la Parole de Dieu. Mais nos possibilités sont limitées. Nous craignons que ce temps de grâce ne soit vraiment pas exploité car nous constatons que la majorité des responsables ecclésiaux s'orientent tout autrement que les fidèles à la base. Ils sont plus axés sur des projets de développement que sur la Bible. Certains estiment que cet enthousiasme pour la Bible n'est qu'une mode, et peut-être ont-ils raison partiellement. Mais il ne faudrait pas oublier que cette mode peut être inspirée par l'Esprit. La production théologique écrite en Indonésie est aussi très biblique, mais les simples fidèles ne lisent pas les ouvrages théologiques! Il revient à ceux qui ont fonction d'accompagner les fidèles de les aider et de les orienter. Force est de constater qu'il y a encore beaucoup à faire en ce domaine.

Dr. C. Groenen, ofm

* * *

L'association: Lembaga Biblika Indonesia

A son début, l'association biblique "Lembaga biblika" en Indonésie fut une entreprise des frères franciscains pour traduire et publier les Ecritures; cet effort commença en 1956. En 1979 la conférence épiscopale donna un statut officiel à cette association biblique, devenue alors l'Association Biblique Indonésienne (ou Lembaga Biblika Indonesia), et qui est reconnue comme une organisation de la conférence épiscopale d'Indonésie. Les raisons de cette décision furent :

- la prise de conscience de la nécessité d'un tel organisme pour initier, contrôler et coordonner les publications ayant trait à l'Ecriture Sainte, qu'il s'agisse de travaux scientifiques, d'adaptations, ou de commentaires;
- la demande d'un statut officiel de façon à ce que cet organisme puisse devenir un membre actif de la Fédération Biblique Catholique Mondiale;
- l'intensification de la coopération existante avec la Société Biblique Protestante d'Indonésie dans les domaines de la

traduction, de la production et de la distribution de l'Ecriture Sainte.

Depuis lors, sont membres de l'Association les exégètes indonésiens et les institutions engagées dans l'apostolat biblique.

Développement

Le 6 juin 1971, l'Association Biblique Indonésienne est devenue membre actif de la Fédération Biblique Catholique Mondiale.

Le 19 juin 1973, le Secrétariat de l'Association Biblique Indonésienne a été ouvert à Jakarta avec un secrétaire à plein temps et une personne à plein temps chargée des publications. Le Secrétariat a à sa charge la coordination de toutes les activités de l'Association, à la fois intérieures et extérieures, et avec les autres organisations ecclésiales et extra-ecclésiales.

Depuis 1974, l'Association Biblique promeut des activités dans le domaine de l'apostolat biblique. Grâce aux délégués diocésains mis en place en 1987, elle coordonne les activités nationales. Tout ceci se développe progressivement et l'Association biblique s'efforce de maintenir et de resserrer les liens avec les délégués diocésains et les personnes compétentes dans le vaste territoire que forme l'Indonésie.

Des rencontres tous les deux ans avec les exégètes ou avec les délégués permettent le renforcement de ces liens.

Activités

Notre principal objectif, dans nos activités, est de parvenir à ce que les Ecritures jouent le rôle qui doit leur revenir dans la vie des catholiques d'Indonésie.

Cet objectif peut être atteint en portant la Parole de Dieu dans les paroisses - c'est la raison pour laquelle l'Association Biblique maintient un contact étroit avec les délégués diocésains - grâce à des expositions, des rencontres, des séminaires, des distributions de textes, des publications, des livres, des brochures de façon à introduire à la Bible les simples gens, à approfondir leur connaissance et à les inspirer dans leur emploi des Ecritures.

Les membres de l'Association Biblique sont aussi engagés dans l'organisation de cours de mise à niveau, de recollections, et de groupes d'étude biblique pour ceux qui travaillent à la pastorale dans l'Eglise.

La promotion de l'apostolat Biblique auprès des familles, auprès des enfants, etc..., est organisée par le secrétariat de l'Association.

La coopération avec les autres groupes de la vie ecclésiale devient aussi un objectif majeur. L'Association Biblique travaille avec d'autres groupes sur certains projets. Avec la Société Biblique de l'Indonésie, nous préparons des traductions diverses des textes de la Bible. Nous collaborons avec la commission épiscopale de la liturgie, celle de la catéchèse,

avec le Centre Catholique de l'Information, avec la Télévision et Radio Apostolat.

Quelques réalisations concrètes.

La Bible complète avec les livres deutérocanoniques. Le manuscrit a été préparé et publié conjointement par l'Association Biblique et la Société Biblique de l'Indonésie. Cette Bible a été publiée en août 1974.

En 1975 a été publiée une Bible complète avec notes et introductions sur la base de l'édition de la Bible de Jérusalem (1973), dans sa version anglaise.

La Bible "Today's Indonesian Version": les manuscrits ont été préparés conjointement par l'Association Biblique et la Société Biblique. Elle doit être publiée prochainement.

Le programme ("New Readers's programm) qui s'adresse particulièrement aux enfants de l'école élémentaire, est publié conjointement par l'Association Biblique et par la Société Biblique.

Le Nouveau Testament en javanais courant : depuis le début de 1977 ce projet a été pris en compte conjointement par l'Association Biblique et la Société Biblique. Il a été publié en 1980.

A côté de cet apostolat, l'Association Biblique a à son actif de nombreuses réalisations comme par exemple des sessions bibliques, "le Dimanche de la Bible" le premier dimanche de Septembre, l'étude de la Bible et les groupes bibliques, des réalisations audio-visuelles, et, dans les toutes dernières années, la formation des animateurs de l'Apostolat biblique.

Conclusion

Tel est le coup d'oeil que nous pouvons jeter sur l'Association Biblique et son rôle dans l'Eglise d'Indonésie. Le champ est vaste. Nous sommes aux premiers pas de l'apostolat biblique. Mais nous avançons résolument avec une immense espérance.

St. Darmawijaya, président de l'Association.

* * *

Le mois de la Bible

La distance de Sabang à l'ouest à Merauke à l'est est environ trente fois celle de Dan à Beersheba. Et entre les deux, il y a plus de 10.000 îles, dont seulement 10 % sont habitées, et seulement une partie d'entre elles avec une population chrétienne. Mais le premier dimanche de septembre les communautés chrétiennes dispersées sur toutes ces îles sont unies autour d'un seul thème: la Parole de Dieu dans la Bible.

Le dimanche de la Bible est célébré à la fois par les protestants et les catholiques. Chez les protestants (environ 10 millions), c'est un jour d'action de grâce pour le don de la Bible; ils le célèbrent selon le thème proposé mondialement par l'Alliance Biblique Universelle. Chez les catholiques (environ 5 à 6 millions) cette célébration comporte un thème propre et est conçue comme un point de départ d'activités bibliques qui se prolongent tout le reste de septembre, mois bien connu maintenant comme étant le mois de la Bible.

Des activités variées

Dans la plupart des paroisses des 33 diocèses, la liturgie du premier dimanche de septembre est axée de façon spéciale sur la Parole de Dieu. Sont proposées des prières spécifiques, des homélies thématiques ainsi que des cérémonies comme des processions avec la Bible ou l'intronisation de la Bible. L'Eucharistie dans les églises centrales, ainsi que les nombreux services de la parole animés par des laïcs dans les multiples chapelles, sont colorés par cette attention particulière à la Bible.

En dehors de cette célébration qui atteint la grande majorité des fidèles, de nombreuses paroisses et dessertes choisissent leur propre forme d'activités bibliques lors de ce dimanche ou durant les semaines qui le précèdent ou qui le suivent. Cela peut prendre la forme d'une exposition, ou d'une vente de livres concernant la Bible. Ce peut être une recollection, ou une lecture sur un livre ou thème biblique, ou un film biblique, une vidéo ou des diapositives. Ce peut être encore un cours sur les diverses formes d'apostolat biblique, comme par exemple un cours de formation d'animateurs en vue des rencontres bibliques qu'ils auront à mener dans leur voisinage. Dans de nombreux hameaux se déroulent des soirées de prière ou de partage en groupe sur le thème du mois.

Des compétitions bibliques nombreuses rencontrent un vif succès et sont très populaires. Les uns organisent des jeux, les autres des compétitions sur la lecture de la Bible, des scénettes bibliques, des peintures bibliques, des homélies. Ces compétitions peuvent commencer dans les différents hameaux et avoir leur finale dans la paroisse centrale; dans quelques cas la finale se déroule au niveau diocésain.

Le but

Toutes ces différentes activités ont un objectif global commun, celui de faire naître un nouvel intérêt envers la Bible parmi les catholiques qui n'ont jamais eu l'occasion d'ouvrir le Livre et ne l'ont jamais utilisé directement comme source pour leur prière, pour leur foi et pour leur vie chrétienne.

Il y a 15 ans, la Bible était tout simplement absente dans les familles et n'avait aucune importance dans les rencontres. Le dimanche de la Bible a bien contribué à distribuer largement le livre de la Bible chez les catholiques, au moins dans les villes. Mais l'intérêt pour la lecture de la Bible et son partage avec les autres est encore trop réduit et limité à des groupes de gens actifs, charismatiques et quelques autres. Il y a encore grand besoin de cette célébration annuelle et de ces activités

pour élargir ces groupes, ouvrir les yeux de personnes nouvelles et les conduire à donner à la Bible une plus grande place dans leurs vie, inspirer des communautés qui accorderont une place plus grande à la Bible dans leur rassemblement.

Son développement

L'idée d'un dimanche de la Bible en Indonésie prend sa source dans les débuts des années 70, mais il a fallu attendre la première consultation nationale sur l'apostolat biblique en 1976 pour que le travail s'enclenche vraiment. Lors de cette consultation on a discuté de la forme à donner à ce dimanche biblique, proposé des dates après consultation de la Société Biblique Indonésienne, et demandé une approbation nouvelle à la conférence épiscopale.

Depuis les choses se sont développées graduellement, dans certains diocèses plus rapidement que dans d'autres. La nomination par l'évêque d'un délégué à l'apostolat biblique donne parfois une impulsion au dimanche de la Bible. Il s'agit de préparer des personnes capables d'animer le dimanche de la Bible dans les paroisses et qui puissent adapter les instruments forgés au niveau national à la situation locale.

Thèmes

Le dimanche de la Bible a une thème nouveau chaque année. Au départ ces thèmes étaient très généraux comme "Paroles de Vie", "La Parole est une lampe pour mes pas". Il s'agissait simplement d'attirer l'attention des fidèles sur la valeur et l'importance de la Bible pour leur vie. De 1982 à 1984, le thème proposé se développait en trois étapes sur les trois années: la Parole de Dieu dans les communautés chrétiennes, ... dans la famille,....dans la vie personnelle.

Les quatre dernières années nous sommes parvenus à proposer les quatre évangiles, en correspondance avec les années liturgiques B, C, A et B: "Qui dites-vous que je suis" (Marc, 1985), "Bonne nouvelle pour les pauvres" (Luc, 1986), "Je suis au milieu de vous" (Matthieu, 1987), et "Mes paroles sont esprit et vie" (Jean, 1988).

Instruments

L'Association Biblique Nationale (Lembaga Biblika Indonesia) prépare les instruments, les copies de ce qui est envoyé à toutes les paroisses, aux écoles et aux communautés religieuses. Ces instruments consistent normalement en une série de cinq brochures. La préparation commence directement après le lendemain du dernier dimanche de la Bible. Lors d'une session de l'équipe de l'Association le thème est discuté et développé. Un expert rédige une brochure sur le thème. Son travail devient la base de toutes les autres préparations.

Vers janvier cette brochure de base est donnée à tous ceux qui sont appelés à préparer les autres brochures. L'une propose la

liturgie du Dimanche de la Bible, et des célébration de la Parole autour du thème choisi. Une autre propose trois ou quatre guides pour des rencontres de prières entre voisins avec la possibilité d'un partage biblique. Une autre encore offre des instruments à l'intention des groupes bibliques autour du thème, et met l'accent sur la préparation des animateurs. Enfin une brochure donne des suggestions et des matériaux pour toutes sortes de compétitions bibliques en lien avec le thème.

Ces instruments sont envoyés aux délégués diocésains dès que possible, et aux paroisses environ deux mois avant le Dimanche de la Bible, de façon à ce que les diocèses et les paroisses puissent assurer, si elles le désirent, leur propre préparation en temps voulu et suivant leurs désirs.

Difficultés

Il existe des difficultés souvent reconnues, mais qu'il est difficile de résoudre. L'une d'entre elle est le retard de la réception des matériaux aux paroisses dans certains secteurs ou dans des îles lointaines qui n'ont pas de services postaux réguliers. C'est pourquoi il arrive que des gens se servent une année des matériaux de l'année précédente.

D'autres aussi préfèrent utiliser des matériaux d'il y a dix ans qu'ils jugent plus adaptés pour un premier stade. Les degrés de développement sont très différents suivant les régions. Une difficulté majeure réside dans la différence entre les zones urbaines et rurales. En fait les instruments sont composés par des gens de centres urbains de l'île de Java et ne sont pas toujours adaptés aux communautés des villages, à la situation et à la culture locales des autres villes. C'est pourquoi les adaptations des matériaux nationaux dans les diocèses sont nécessaires. Mais la plupart des délégués diocésains pour l'apostolat biblique ont de multiples activités et n'ont pas le temps d'ajuster les matériaux qu'ils reçoivent. Malgré ces difficultés et bien d'autres, le Mois de la Bible fonctionne et est devenu un événement annuel qui continue à éveiller toujours plus un intérêt envers la Bible.

Collecte

Dans de nombreuses communautés la collecte du Dimanche de la Bible sert à l'apostolat biblique. Une part reste dans le diocèse pour l'apostolat biblique, et une part est envoyée à l'Association Biblique Nationale pour couvrir les frais de préparation et d'envoi des instrument du Dimanche de la Bible, pour financer la production de nouvelles traductions bibliques en lien avec la Société Biblique Indonésienne, et pour soutenir l'apostolat national. Sans ce soutien en provenance des paroisses, il serait difficile d'organiser le Mois de la Bible, et l'apostolat biblique en général, comme cela se fait actuellement.

Martin Harun, ofm.

La Nouvelle Évangélisation et la Bible (III)

Suite aux contributions du P. César Herrera et du P. Paul Puthanangady, publiées respectivement dans les N°s 7 et 8 du Bulletin, voici la description d'un instrument permettant de mieux préciser les contours de l'apostolat biblique dans la "nouvelle évangélisation". Si le frère Henrique Garcia applique ici cet instrument à la situation concrète de l'Amérique Latine, il propose la même démarche pour chacune de nos régions, pour chacun de nos pays. Si vous utilisez cet instrument, n'hésitez pas à envoyer au Bulletin vos conclusions.

Dessiner les traits d'une "nouvelle évangélisation" implique une analyse des changements actuels économiques, sociaux, politiques et culturels, de façon à relever les nouveaux besoins et les points de contact qui faciliteront la communication de la Bonne Nouvelle dans un futur proche.

Ces changements peuvent être décrits à un niveau local, national, régional ou mondial. Ce papier essaie de décrire les tendances au niveau de l'Amérique Latine, mais le lecteur peut replacer et enrichir la description des tendances décrites ici à l'aide d'autres informations à sa disposition qui concernent le contexte à partir duquel il entend réfléchir.

En réalité, cette description s'inspire de suggestions émises lors du séminaire dirigé par le CELAM, le conseil des évêques de l'Amérique Latine, en 1986, à Buenos Aires, Argentine (Mgr. A. CHEUICHE, et collaborateurs. *Adveniente culture?* Bogotá, SEPEC, 1987. Collection CELAM n°87). Le livre de John Naisbitt "*Les grandes tendances*" ("Megatrends") qui concerne les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, a été un bon point de départ de cette rencontre. Il a été écrit en 1982, et certainement les prévisions du document de Puebla, produit en 1979 par la IIIème Conférence générale des évêques d'Amérique Latine pourrait être utilisé à sa place (IIIème Conférence générale de l'épiscopat Latino-américain. "La évangélización en el presente y en el futuro de América Latina." Documento de Puebla. Bogotá, CELAM, 1979).

Un tableau sur trois colonnes servira de support à la réflexion.

Sur la première colonne, celle de gauche, on essaie de noter brièvement les changements importants qui interviennent et s'étendent dans les domaines économiques, sociaux, politiques et culturels en Amérique Latine. Il s'agit de ce qu'un groupe peut vérifier à partir de ce qui se passe dans un pays, ou dans un diocèse. Ce groupe a besoin de données appropriées, obtenues de préférence par un travail interdisciplinaire. Les membres du groupe doivent rester en dialogue jusqu'à ce qu'ils se soient mis d'accord sur la description de ces changements et tendances.

En prenant en compte les observations de la première colonne, on inscrira sur la deuxième colonne, on signalera l'engagement apostolique correspondant. On définira les critères d'une évangélisation adéquate. A l'évidence, les observations ici ne seront valables que pour le pays ou le diocèse concernés ainsi que pour les seuls membres du groupe.

Sur la troisième colonne, on s'efforcera de tirer les conséquences des deux autres colonnes pour l'apostolat biblique.

Cette méthode serait également valable appliquée à d'autres domaines de la vie ecclésiale, le ministère auprès de la jeunesse, la catéchèse, la liturgie, la vie religieuse, l'éducation, ou n'importe quel autre secteur.

**TENDANCES
DANS
LA SOCIÉTÉ.**

Dans la société

1. Des méthodes se développent afin d'augmenter les protéines, ou encore pour faire apparaître de nouvelles variétés végétales et animales par manipulations génétiques.

2. La mécanisation de la production engendre les restructurations et le chômage; elle peut conduire, si le travail est régulé socialement, à des temps de travail plus courts et à des temps de loisirs plus longs.

3. La civilisation scientifique multiplie les biens de consommation et, dans le même temps, elle nous rend dépendant d'eux par la fascination qu'ils exercent sur nous.

4. L'augmentation de petites entreprises s'efforce de répondre aux nécessités que ne prennent pas en compte les grandes industries et les marchés.

Dans les relations sociales

5. La reconnaissance accrue de l'égalité de l'homme et de la femme.

6. La progression de l'isolement dans les habitations où personne ne parle à son voisin et dans les zones rurales marginalisées à cause de leur éloignement de tout réseau de communications.

7. La multiplication de petits groupes qui développent des initiatives comme : l'éducation à la maison, la prévention de la délinquance, la préservation de l'environnement physique, l'exercice physique pour tous les âges, l'aide mutuel de personnes (alcoolisme, drogues, divorces, enfance malheureuse, chômage), et qui s'attèlent aux problèmes de la communauté locale (logement, eau, récolte, etc.).

8. La compartimentalisation des canaux d'information (télévision par câble, journaux spécialisés) qui restreint l'accès à l'information commune et diminue les possibilités d'une communication plus profonde et plus globale entre les gens.

**CONSEQUENCES
POUR
LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION**

1. Dans l'action de l'Eglise, inclure le combat contre la faim et pour une juste répartition des biens terrestres.

2. La communauté ecclésiale doit défendre les droits des pauvres pour un travail justement rétribué, rappeler aux riches leur devoir de travailler pour le bien commun, et encourager des loisirs sains, créatifs et honnêtes.

3. Aider à discerner les innovations capables de rendre plus tolérable la vie de multitudes d'hommes et de femmes. Exprimer la conversion en terme de sobriété, de sagesse, de solidarité et d'engagement pour les valeurs évangéliques.

4. Encourager les initiatives et la créativité dans la production de biens et de services, ainsi que la création de sources d'emploi pour une économie de solidarité.

5. Reconnaître l'origine divine de la dignité de la femme et promouvoir les rôles nouveaux des femmes dans l'Eglise et dans la société.

6. Favoriser des systèmes pastoraux basés sur des petits groupes qui communiquent entre eux et qui sont capables de se renouveler tous les deux ou trois ans.

7. Donner des motivations qui favorisent les groupes naturels, qui entraînent la persévérance et le service, et cela grâce à une prière inspirée par l'engagement des premiers chrétiens.

8. Multiplier les lieux et les occasions d'une communication plus profonde entre les personnes. Mettre l'accent sur la fonction de rassemblement et de communication des sacrement, des activités d'éducation et de l'action au service de l'humanité.

**CONSEQUENCES
POUR
L'APOSTOLAT BIBLIQUE**

1. Promouvoir une lecture simple de l'Écriture orientée vers la transformation des personnes et de la société par la justice et l'amour.

2. Souligner l'enseignement biblique concernant la mission de transformation et d'embellissement de la création en vue de servir la communauté humaine, de mettre en valeur ses capacités intellectuelles et artistiques.

3. Amplifier la critique prophétique, inspirée de l'Évangile, sur les valeurs sociales et les péchés que charrie la société de consommation.

4. Lier la réflexion biblique à l'action transformante grâce à de petites équipes engagées dans la prière, la réflexion et l'action.

5. Approfondir et élargir une solide réflexion mariale biblique, et soutenir les conséquences qui peuvent en résulter pour la vie de l'Eglise et la vie sociale.

6. Aider grâce à la prière biblique et à la réflexion à l'approfondissement de l'amour de Dieu et du prochain sans repliement sur soi-même mais en restant ouvert à la multiplication des petites communautés.

7. Souligner, dans les lectures bibliques, ce qui offre sens, motivations et témoignages stimulants à la vie des petits groupes.

8. Promouvoir une réflexion biblique en famille, entre familles et dans les autres groupes, qui rappelle que l'église domestique et les petits groupes de voisinage furent usuels chez les premiers chrétiens, et présenter leur expérience communautaire dans les mass-média.

9. L'accroissement de l'inter-dépendance sociale, économique, culturelle et militaire entre les continents et les pays.

9. Accentuer le partage en ressources économiques, en personnel apostolique, en expériences apostoliques significatives et en informations théologiques et pastorales.

9. Imprimer des bibles là où c'est le moins cher et non là où il y a des éditeurs. Envoyer des missionnaires là où ils manquent.

Dans le domaine politique

10. Le développement, dans la conscience, des droits des personnes et des droits sociaux, et de la responsabilité collective de leur violation.

10. Mettre en pratique les impératifs de l'enseignement libérateur de l'Eglise.

10. Enraciner bibliquement l'enseignement libérateur de l'Eglise et l'actualiser à partir de l'expérience des laïcs, avec l'aide des sciences sociales et le magistère papal et épiscopal.

11. Les structures autoritaires perdent du poids, provoquant le désir de structures participatives.

11. Promouvoir des procédures de participation dans la famille, l'école, le travail, la société civile et l'Eglise. Rendre effective la doctrine évangélique sur l'autorité en tant que service.

11. Multiplier les témoins et les animateurs et les former à l'action, à l'exemple de Jésus-Christ, évitant les attitudes doctrinaires, cléricales et opprimeuses.

12. La pollution et la course aux armements provoquent des mouvements écologiques et pacifiques, et des mouvements de défense des pauvres.

12. Eclairer évangéliquement la dignité des personnes, le respect de la création, les fondements de la paix dans la justice.

12. Transmettre une Bible basée spirituellement sur une sage et juste administration de la création, sur la réconciliation dans la justice, sur le pardon éducateur, et sur la compassion envers ceux qui souffrent.

Dans le domaine culturel

13. La coexistence de deux cultures: l'une à l'adresse d'une minorité, ayant sa propre logique et ses sources d'information systématisées; et l'autre à l'adresse de la majorité, émotive et non systématisée, qui se manifeste dans la télévision avec ses variétés d'images et où la distraction prédomine.

13. Rendre présent les paroles salvifiques de Dieu dans les deux cultures, respectant les normes de communication propres à chacune.

13. Se servir des facilités données par les ordinateurs dans les sciences bibliques et dans la traduction du message biblique dans le langage narratif et audio-visuel de tous les jours.

14. La diffusion mondiale de la civilisation scientifique et technique, qui se base sur des idéologies pré-supposées scientifiques: le sécularisme, le positivisme et le réductionisme économique.

14. Eduquer sur des critères évangéliques le discernement des valeurs en tenant compte des valeurs diffusées dans le système éducatif et les mass média.

14. Diffuser les expériences croyantes concernant l'écoute de la parole de Dieu en relation avec la sagesse populaire et avec les valeurs et les pseudo-valeurs de la civilisation moderne.

15. La sécularisation de la culture qui désacralise la famille, la transmission et le respect de la vie, le respect des personnes, et les fêtes.

15. Rechercher le Règne de la justice de Dieu dans chaque famille, dans l'amour, dans le respect et la célébration de la vie, dans un engagement pour la liberté des personnes et des peuples, spécialement les pauvres. Donner à la vie religieuse et à la hiérarchie ecclésiale le caractère public qui leur revient.

15. Faire de la Révélation dont témoignent les saintes Ecritures un thème en fonction des événements et des problèmes de la vie dans les domaines privé et public.

16. Le contrôle de la culture par des pouvoirs économiques et politiques.

16. Défendre la liberté de conscience, d'expression et de réunion, et l'inviolabilité de la maison. Instaurer des relations de vérité dans chaque famille qui seront un rempart face aux contrôles extérieurs et la censure.

16. Faire de la Bible un livre pour la prière et la réflexion familiales, et pour cela fournir un minimum d'aide, de façon à garantir la communion ecclésiale jusqu'au martyre s'il le faut.

17. L'éducation s'enrichit par des objectifs et une pédagogie appropriés à chaque âge, de l'enfance au troisième âge.

17. Définir des objectifs et une pédagogie pour l'éducation de la foi avec un personnel apostolique bien motivé et préparé selon des plans pastoraux diversifiés et cohérents entre eux.

17. Exprimer le langage biblique et ecclésial dans des langages variés, compréhensibles, et par des méthodes adaptées aux différents âges.

18. L'invasion audiovisuelle et celle de l'informatique affaiblissent l'habitude de lire ou d'écrire, même pour ceux qui ont suivi des études secondaires.

19. Le discrédit que porte les élites artistiques qui se considèrent eux-même comme des guides définitifs, et la dispersion des courants esthétiques, à travers la multiplication d'artistes.

Dans le domaine religieux

20. Une prise de conscience plus grande de la diversité des religions dans le monde.

21. La proximité de l'an 2000 relance le thème de la fin et de la finalité du monde, et les réponses données par les écrivains et les mass média apparaissent faibles.

22. La diffusion accrue de la Bible depuis le Concile Vatican II à côté des efforts déployés par les Sociétés Bibliques.

23. La coexistence de pays et de groupes influents qui sont souvent en voie de déchristianisation, et de pays et de secteurs sociaux pauvres qui démontrent une religiosité populaire à racines catholiques et dans lesquels le dynamisme apostolique se renforce.

24. La montée d'une religion civile dans laquelle les autorités civiles transforment les symboles chrétiens en symboles de leur propre légitimation sociale, sans s'engager eux-mêmes dans les valeurs et dans les orientations de l'Évangile.

18. Utiliser les langages audio-visuels et informatiques en établissant des programmes qui développent un esprit de critique évangélique et favorisent la créativité dans la communication de l'Évangile.

19. Incorporer dans la liturgie et la catéchèse la beauté musicale, chorégraphique, littéraire, plastique. Introduire l'audiovisuel électronique en adoptant des formes appropriées pour les différents groupes de fidèles et qui soient inculquées dans les formes de la vie locale.

20. Soutenir le témoignage commun des églises chrétiennes et le dialogue avec les autres religions, évitant le sectarisme et l'exclusivisme, la condamnation et l'intimidation, qui produisent un faux sentiment de sécurité et une exploitation économique de la part de ceux qui les prônent.

21. Répondre par le message eschatologique de la foi qui doit être bien présenté dans le langage d'aujourd'hui avec le concours d'experts bibliques, oecuméniques, et en communication populaire, afin d'éclairer et d'orienter les fidèles.

22. Multiplier les cours dans les paroisses, les écoles et les mouvements chrétiens pour aider à lire et à vivre la Bible suivant des critères de notre Église.

23. Concevoir deux principaux modèles d'évangélisation, l'un pour les pays et les groupes influents, l'autre pour les pays et les secteurs sociaux marqués par la pauvreté, ces deux modèles complémentaires étant orientés vers le salut de toute la personne et la promotion d'un service préférentiel des plus pauvres.

24. Rappeler avec insistance la signification chrétienne des symboles utilisés dans les cérémonies officielles. Souligner les conséquences spirituelles, éthiques et sociales de l'emploi de ces symboles

18. Offrir des programmes informatiques de formation biblique. Créer des programmes au service de l'éducation de la foi grâce aux langages audio-visuels (chants, théâtre, danse, histoires, sculpture, travaux manuels) et électroniques (théâtre radiodiffusé, cassettes video et cinéma).

19. Traduire les genres narratif, prophétique et sapientiel de la Bible avec l'aide de professionnels pour rechercher une meilleure communication du message salvifique biblique.

20. Faire du message de salut biblique le point de rencontre des chrétiens dans leur réflexion, prière et engagement actif au service de l'humanité.

21. Revivifier le message apocalyptique et prophétique des saintes Écritures.

22. Mettre au point ou renforcer une formation d'animateurs laïcs qui aideront à lire, à prier, et à mettre en pratique les saintes Écritures.

23. Concevoir deux méthodes pour mettre l'Évangile à la portée du riche et du pauvre, dénoncer leur division injuste et artificielle, et annoncer la nécessité d'un changement voulu dans le projet de Dieu sur les hommes.

24. Mettre constamment la Bible, le crucifix, le temple, les funérailles et autres symboles d'utilisation publique en lien avec l'appel à la conversion, l'amour servant qui survit même à la mort, la communion ecclésiale, l'enseignement social de l'Église, tous ces points sur lesquels la société civile garde le silence.

Fr. Enrique Garcia

FEBICAM et ABU, Partenaires dans le ministère de la Parole

Le Père Ludger Feldkämper, Secrétaire Général de la Fédération, a participé en septembre de cette année à la réunion des responsables régionaux de l'Alliance Biblique Universelle à Budapest, Hongrie (voir page 16). L'occasion lui était offerte de faire le point sur les relations entre l'Alliance Biblique Universelle et la Fédération Biblique Catholique Mondiale. De nombreux membres de la Fédération collaborent avec les Sociétés Bibliques de leur pays; ils seront heureux de prendre connaissance ici de l'intervention du P. Feldkämper qui pourra leur servir de référence.

Ma présentation s'intitule "La Fédération Biblique Catholique Mondiale et l'Alliance Biblique Universelle, partenaires dans le ministère de la Parole". Pour comprendre ce partenariat (3ème partie), il est important d'avoir une idée claire de ce qu'est la Fédération (2ème partie), l'Alliance Biblique Universelle vous étant déjà familière. Mais la Fédération ne peut se comprendre que sur l'arrière-fond du second Concile du Vatican (1ère Partie). Je commencerais par ce dernier point.

1. Vatican II et l'Écriture sainte dans l'Église catholique.

Les directives du Concile Vatican II sur l'Écriture sainte dans la vie de l'Église furent et sont encore de la plus haute importance dans la redécouverte de la signification de la Bible dans l'Église catholique et pour cerner la nature, les buts et les activités de la Fédération dans le domaine de l'apostolat biblique.

Ces directives se retrouvent dans la plupart des 16 documents du Concile, comme par exemple dans la Constitution sur la liturgie (§ 7, 36, 51, 52, 53, 54), le Décret sur l'apostolat des laïcs (§ 4); la Constitution dogmatique sur l'Église (§ 15), la Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps (§ 4), le Décret sur l'Œcuménisme (§ 21), et tout spécialement dans l'ensemble de la Constitution sur la Révélation divine, en particulier son chapitre VI.

J'aimerais mettre en relief trois de ces directives, au risque même de perdre leur entière signification et leur impact en les retirant de leur contexte. Je les considère comme très significatifs pour comprendre le mouvement biblique dans l'Église catholique aujourd'hui, la Fédération en tant qu'organisation au service de l'apostolat biblique, et ses relations avec l'Alliance Biblique Universelle et avec des organisations similaires.

* "Il faut que toute la prédication ecclésiastique comme la religion chrétienne elle-même soit nourrie et guidée par la sainte Écriture" (Révélation divine, § 21).

* "Il faut que l'accès à la sainte Écriture soit largement ouverte aux fidèles du Christ" (Ibid., § 22). - "Que l'on établisse des éditions de la sainte Écriture munies d'annotations appropriées qui puissent servir également aux non-chrétiens et adaptées à leur situation" (Ibid., § 25).

* "Si les circonstances s'y prêtent et si l'autorité de l'Église les approuve, ces traductions pourront aussi être établies en collaboration avec des frères séparés de nous, et elles pourront être utilisées par tous les chrétiens" (Ibid., § 22). - "...au moyen de traductions des textes sacrés munies d'explications nécessaires et vraiment suffisantes, pour que les fils de l'Église fréquentent les saintes Écritures avec sécurité et profit et soient imprégnés de leur esprit" (Ibid., § 25)

En simplifiant nécessairement, je voudrais mentionner trois effets de ces directives - étant bien conscient dans le même temps que ces résultats ne découlent pas seulement de ces directives, mais aussi (et probablement d'abord) des fruits de l'Esprit présent de façon dynamique dans l'Église.

. L'intérêt pour les Écritures, la faim et la soif pour la parole de Dieu, que l'on constate en particulier auprès des fidèles, dans les mouvements de renouveau, et spécialement chez les "jeunes Églises".

. Le fait de la collaboration entre catholiques et chrétiens d'autres dénominations dans la traduction, la production et la distribution des Écritures suivant les "Principes directeurs/ Directives pour la coopération interconfessionnelle en matière de traduction de la Bible" (Première édition en 1968, révisée en 1987, publiés conjointement par l'Alliance Biblique Universelle et le Secrétariat du Vatican pour l'Unité des Chrétiens)

. La naissance d'une organisation à l'intérieur de l'Église catholique,
- qui soit au service des Églises locales,
- pour la mise en oeuvre des directives du Concile mentionnées plus haut,
- qui favorise les échanges et l'assistance mutuelle.

2. La Fédération Biblique Catholique Mondiale (FEBICAM; l'abréviation anglaise est connue sous le sigle WCFBA)

Histoire.

L'idée d'une telle organisation avait déjà été proposée en 1950 par un autrichien engagé dans le renouveau liturgique et bien connu pour son amour de la Bible, le Père Pius Parsch. Le 6 octobre 1964, durant la troisième session du Concile Vatican II, l'idée fut reprise par Mgr Emile Cekada évêque de Skopje, Yougoslavie. Le Cardinal Bea, en 1968, convoqua les directeurs des organisations catholiques de pastorale biblique pour une rencontre de consultation à Rome où fut décidée la création d'une telle organisation mondiale. Finalement la Fédération vit le jour le 16 avril 1969 sous les auspices du Cardinal Willebrands.

Depuis sa fondation l'histoire de la Fédération est jalonnée par ses assemblées plénières:

- 1972 : Vienne, Autriche, avec une vingtaine de participants : l'assemblée où fut rédigée la constitution de la Fédération;
- 1978 : Malte, avec 77 participants de 44 pays, où la réflexion porta sur la spiritualité biblique et la catéchèse biblique;
- 1984 : Bangalore, Inde, avec 120 participants de 53 pays, avec pour thème "Puisse tout le peuple devenir prophète!" (Nombres 11,29).
- 1990 : Bogotá, Colombie (1990) qui aura pour thème "La Bible dans la nouvelle évangélisation".

Nature

La FEBICAM est une organisation catholique formée de membres autonomes et qui sont, tous, des organisations. Elle comporte deux catégories de membres : les actifs et les associés (FEBICAM, constitution Art. IV, 1,1. et 1.2):

- "Est membre actif l'organisation biblique catholique, une seule par pays, qui est reconnue par la conférence épiscopale ou une autre autorité équivalente"
- "Est membre associé tout autre organisation ou groupe engagé dans une forme ou une autre d'apostolat biblique." Cela peut-être des diocèses, des ordres religieux, des centres pastoraux ou des centres bibliques, des institutions de formation.

Il existe d'autres organisations catholiques, ayant une reconnaissance épiscopale et qui sont engagées dans l'apostolat biblique.

Aujourd'hui la Fédération compte 68 membres actifs et 165 membres associés dans 90 pays. La FEBICAM est une organisation qui s'efforce de promouvoir et de soutenir l'apostolat biblique et la pastorale biblique. Ses activités s'étendent sur trois secteurs:

. Celui de la traduction, de la production et de la distribution de la Bible de façon à ce que les fidèles puissent y avoir directement accès, et cela se fait aussi loin que possible en collaboration interconfessionnelle avec l'Alliance Biblique Universelle et avec d'autres organisations.

. Celui de l'accompagnement de la lecture biblique. Il s'agit de promouvoir et de soutenir les efforts faits pour faciliter la lecture et la compréhension du texte biblique qui, étant vieux de plus de 2000 ans, ne nous est plus directement compréhensible aujourd'hui en cette fin de 20ème siècle. Ce travail nécessaire se réalise par la recherche scientifique, les cours, les séminaires d'étude, les ateliers, les conférences, les publications, les "semaines de la Bible", etc. Si la majorité de nos membres actifs ne sont pas directement concernés par la production et la distribution de la Bible, domaine des traducteurs et des producteurs, ils sont néanmoins engagés dans la mission de mettre la Bible à la portée des fidèles.

. Celui du ministère pastoral afin qu'il soit imprégné de Bible. Pour cette raison, les organisations de pastorale biblique, membres de la Fédération, sont souvent consultées ou prennent des initiatives dans la formation de ceux qui agissent dans les multiples avenues de l'action pastorale : la liturgie, la catéchèse, l'action sociale, les mouvements de prière, etc. Ici les membres de la Fédération, actifs ou associés, dépensent une énergie considérable.

Organisation.

Aucune structure contraignante n'oblige nos membres. L'organisation de l'apostolat biblique reste sous leur responsabilité dans leur champ d'action respectif.

La tendance actuelle est de s'orienter vers une *organisation régionale* de la Fédération. Au lieu de renforcer nos structures par "le haut", nous préférons que les choses naissent et mûrissent de "la base". Les "régions" sont apparues comme une nécessité dans les dernières années (Afrique, Asie, Amérique Latine, Amérique du Nord, Europe, Moyen-Orient et Océanie) puisque chacune d'elles offre une situation originale. Dans la plupart des régions (sauf en Afrique) des rencontres régionales ou sous-régionales ont déjà eu lieu. Notre constitution devra prendre acte de ces changements.

Tous les six ans se tient une *assemblée plénière* à laquelle les délégués de tous nos membres actifs et associés sont invités afin d'évaluer le travail de la Fédération et de se donner des directives pour les six années à venir.

Le "bras droit" du Comité Exécutif est le *Secrétariat Général*. Situé à Rome les trois premières années de son existence, il s'est déplacé à Stuttgart où il se trouve maintenant. Ses principaux services sont:

1. Les liens avec nos membres, la promotion d'un "réseau" de coopération, en plus des contacts avec des organisations dont les objectifs sont liés aux nôtres (Les Sociétés Bibliques, les agences d'entraide, etc...) pour promouvoir une coopération.
2. L'échange d'informations sur les expériences, les approches, les projets, les réflexions, les réalisations..., et cela principalement grâce à notre BULLETIN DEI VERBUM édité en anglais, français et allemand, et à son correspondant espagnol, LA PALABRA HOY, publié à Bogotá.
3. L'assistance financière des projets de pastorale biblique par les contacts avec les agences d'entraide catholiques (surtout européennes) et l'évaluation de ces projets.

3. Partenaires dans le ministère de la Parole.

De cette présentation de la Fédération, il ressort clairement que la FEBICAM n'est pas une partie de l'Alliance Biblique Universelle (cette dernière fut proposée comme modèle au moment de la fondation de la FEBICAM), ni simplement la "contrepartie catholique" de l'Alliance Biblique Universelle. Une formulation plus adaptée pour décrire les relations entre les deux organismes pourrait être celle de "*partenaires dans le ministère de la Parole*".

La FEBICAM et l'ABU ont chacune leur propre identité. Elles se sont engagées dans une collaboration même si cela n'a pas toujours été le cas dans le passé. Nous sommes encouragés à penser que cette collaboration se renforcera dans le futur avec une volonté renouvelée.

Identité.

L'objectif de l'Alliance Biblique Universelle traditionnellement était et est encore dans une grande mesure :

- d'être au service de toutes les églises

- pour la traduction, la production et la distribution de l'Écriture
- publiée sans notes ni commentaires.

Pour un observateur extérieur, un changement est intervenu dans cet objectif par la prise de conscience que:

- la Bible est un livre d'une époque et d'une culture différentes des nôtres, un livre donc qu'il n'est pas toujours possible d'explorer par soi-même;
- la Bible peut être utilisée de façon correcte ou incorrecte; en d'autres mots, l'éditeur du livre a sa responsabilité dans l'utilisation de la Bible dans le culte et l'évangélisation.

L'objectif de la FEBICAM est :

- tout d'abord lié à l'utilisation de la Bible dans l'Église catholique,
- et d'aller ensuite au-delà de la traduction, de la production et de la distribution de la Bible, afin de permettre :
 - . une *"prise de conscience"* - recherche d'un regard conscient du rôle et de l'importance de la Bible à l'intérieur de l'Église (cf. *"La table de la Parole - la table de l'Eucharistie"* - *"une vénération accrue de la Parole de Dieu"* (Révélation divine § 21 et 26).
 - . une *"production d'instruments d'accompagnement pour aider le lecteur"* - (cf. *"les explications nécessaires et vraiment suffisantes"* - *"par les moyens qui se répandent partout en notre temps d'une manière digne d'éloges"* Ibid. § 25)
 - . une *"formation en vue d'un usage correct de la Bible"* - (cf. *"apprendre de manière convenable ...un usage correct des livres divins"* (Ibid. § 25).

Collaboration

Avec leur propre identité, les deux organisations sont engagées dans une importante collaboration.

Si la collaboration avec les Sociétés Bibliques fut malheureusement fortement déconseillée dans le passé, et même condamnée par le Pape Grégoire XIV en 1844, c'est un fait établi que l'Alliance Biblique Universelle a servi de "modèle" à la fondation de la Fédération (cf. ci-dessus l'intervention de Mgr Cekada durant le concile Vatican II). De plus des représentants des Sociétés Bibliques (Dr. Olivier Béguin. Dr. Laton Holmgren) ont participé aux premières rencontres qui ont conduit à la naissance de la Fédération.

Plusieurs fois, depuis sa création sous le pontificat de Paul VI jusqu'à l'audience de l'année dernière avec le pape Jean Paul II lors de la signature des nouveaux "Guidelines" (Directives concernant la coopération interconfessionnelle dans la traduction de la Bible, la Fédération a été encouragée à établir une étroite collaboration avec l'Alliance Biblique Universelle et d'autres organisations.

La Fédération elle-même, dans sa constitution (III,7) et dans les résolutions de ses assemblées plénières (Malte 1,8; Bangalore), s'est engagée à coopérer avec les Sociétés Bibliques.

Cette collaboration revêt des formes variées et se situe à divers degrés.

1. Au niveau de nos membres, des catholiques collaborent avec

l'Alliance Biblique Universelle dans environ 170 projets de traduction.

2. Pour une information mutuelle et une meilleure coopération, il est devenu habituel d'inviter les représentants des Sociétés Bibliques aux rencontres de la FEBICAM (assemblées plénières, rencontres au niveau régional). De même, la FEBICAM apprécie d'avoir été invitée plusieurs fois aux rencontres des Sociétés Bibliques.

3. Contacts au niveau des Secrétariats Généraux.

Depuis 1972, les Secrétariats Généraux de la FEBICAM et de l'ABU sont établis à Stuttgart et, depuis lors, les contacts entre les deux bureaux sont fréquents et fructueux.

Notre bureau s'est fait l'intermédiaire entre le Secrétariat de l'Unité au Vatican et le Secrétariat Général de l'ABU.

Il reste à souhaiter que ces contacts puissent se maintenir avec le déplacement à Londres du Secrétariat Général de l'ABU.

Evaluation

La collaboration étant le fait des deux parties, une évaluation de leurs relations, pour être juste, devrait être faite par les deux partenaires. Cependant, qu'il me soit permis de partager avec vous quelques réflexions menées durant notre dernier Comité Exécutif, en avril de cette année, sur l'évaluation des relations entre l'ABU et la FEBICAM .

appréciation

Le fait que la FEBICAM et l'ABU puissent travailler ensemble est par lui-même positif et significatif. La traduction de la Bible s'avère être un très bon terrain de coopération interconfessionnelle. Nous apprécions, de plus, l'accord sur les "Guidelines" Nous remercions l'Alliance Biblique Universelle pour la production de bibles à bon marché.

Nous la remercions aussi de donner aux divers Eglises la bible qui correspond à leurs besoins.

Nous apprécions grandement les initiatives des Sociétés Bibliques visant à produire des bibles pour des catégories précises de population tels que les aveugles et les personnes âgées.

difficultés

. L'accord pour publier simultanément des bibles avec ou sans livres deutérocanoniques n'est pas toujours honoré.

. Le copyright n'est pas partagé même si le projet de traduction a été une aventure commune.

. Au niveau international, nous avons un accord avec l'ABU qui s'exprime dans les "Guidelines". Cependant, au niveau local et national, nous connaissons des difficultés avec des Sociétés Bibliques locales qui ne se sentent pas liées par certaines dispositions des "Guidelines" (cf. 1. ci-dessus)

. Des catholiques sont bien représentés dans certains comités directeurs des Sociétés Bibliques, mais jamais au niveau des comités où les décisions sont réellement prises.

. Dans certaines réunions où se décident la politique de Sociétés Bibliques les catholiques sont exclus alors qu'il est déclaré expressément que les catholiques sont les bienvenus.

. Quelquefois nous avons l'impression que la participation des catholiques est désirée et exploitée dans le seul but d'attirer et de récolter l'argent des fidèles de l'Eglise catholique.

Recommandations.

- . Nous recommandons la stricte application du § 2,5 des "Guidelines" et un contrat détaillé sur les droits de copyright.
- . La coopération doit être constante du début à la fin d'un projet; c'est dire qu'elle doit couvrir la traduction (jusqu'au dernier manuscrit), la production et la distribution.
- . Nous demandons que l'ABU fasse pression sur les Sociétés Bibliques nationales et locales pour le respect de toutes les stipulations des "Guidelines".
- . Nous encourageons la production interconfessionnelle de matériels audio-visuels bibliques qui puissent aussi prendre en compte le danger du fondamentalisme.
- . Nous demandons que l'ABU invite des catholiques dans les réunions où elle définit sa politique.

Conclusion.

"La Parole de Dieu: Espérance pour tous": ce thème de la rencontre du Conseil Général de l'ABU en 1988, rappelle aux catholiques ce que est dit expressément en finale de la constitution conciliaire sur la Révélation divine, à savoir qu' *"Il est permis d'espérer un nouvel élan de vie spirituelle d'une vénération accrue de la Parole de Dieu qui demeure pour l'éternité (Is 40,8; cf. 1 P 1,23-25)"*. Je suis très reconnaissant au Seigneur que vous et moi soyons appelés à ce partenariat et à ce ministère afin que la Parole de Dieu devienne toujours plus une espérance pour tous.

Informations

HONGRIE: Conseil de l'ABU à Budapest

205 délégués venant de 105 pays se sont retrouvés, du 14 au 21 septembre dernier à Budapest pour la rencontre du conseil général de l'ABU. Ce rassemblement a lieu tous les huit ans. En plus de l'évaluation des activités des huit dernières années et le traitement des affaires administratives comme diverses élections, la rencontre a mis l'accent sur deux thèmes: la jeunesse et l'Europe de l'Est.

Du côté catholique le cardinal Martini fut présent une demi-journée pour une table ronde réunissant les responsables des Eglises. Mgr Ablondi dirigea deux ateliers (en français et en espagnol) sur "Ce que doivent savoir sur la Bible dans l'Eglise catholique ceux qui travaillent pour l'ABU". Ce sont les ateliers qui ont réunis le plus de personnes. Mgr Phimpisan anima un atelier sur le même thème en anglais. Le Père Ludger Feldkämper qui faisait partie des "délégués frères" des autres organisations, présenta la Fédération. On trouvera sa déclaration ci-dessus (pages 13-16).

Mgr Phimpisan fut élu président du Comité Général, l'instance la plus importante de l'ABU, et Mgr Ablondi l'un des huit vice-présidents.

Le successeur du Dr. Ulrich Fick, le Dr Cirilo Rigo, philippin, fut introduit comme Secrétaire Général. Dans l'encadré ci-dessous, Mgr Ablondi rend hommage au Dr. Ulrich Fick qui a toujours été sensible à la coopération entre l'UBS et la Fédération.

MERCI A ULRICH FICK

Ulrich Fick, après 16 ans, laisse sa charge de Secrétaire Général de l'ABU; et les amis de la Fédération Biblique Catholique Mondiale veulent le saluer avec les paroles de l'amitié et de la foi en lui disant "Merci !".

"Merci" parce que l'estime démontré envers la Fédération est devenu une collaboration fraternelle.

"Merci" pour le long chemin fait dans l'actualisation des "Principes directeurs..." de 1968 et pour l'engagement qu'il a porté aux nouvelles "Directives..." de 1987.

"Merci surtout" pour son engagement à la diffusion de la Parole de Dieu dans le monde, pour la conviction qui lui a fait soutenir l'ouverture interconfessionnelle de l'ABU, pour son action prudente et forte en vue d'ouvrir toutes les nations à la Parole de Dieu.

Et, finalement, "Merci" parce, sur ce chemin, nous avons fortifié un rapport qui, dans le futur, se poursuivra au service de la Parole de Dieu et dans l'amitié.

Mgr Alberto ABLONDI,
Président de la FEBICAM

NIGERIA: Séminaire National

Les 1er et 2 juillet s'est tenu à Awka, Nigéria, le séminaire national annuel du Mouvement Biblique Catholique. Après avoir examiné en 1985 l'organisation de l'apostolat biblique catholique au Nigéria, en 1986 la Bible et les pratiques catholiques, en 1987 la Bible et l'unité des chrétiens, le séminaire national s'est consacré cette année à la formation des animateurs de groupes bibliques. Les participants ont partagé leurs expériences en ce domaine. Au cours de ce séminaire Mgr John Onaiyekan, évêque de Ilorin et membre du comité exécutif de la Fédération, a justifié ce thème de la formation des animateurs. Nous donnons ici un résumé des six points qu'il a développés.

1. Un signe des temps

Une des caractéristiques de l'Eglise catholique au Nigéria est l'intérêt croissant pour la Bible chez les catholiques. Jadis les catholiques étaient tentés de considérer la Bible comme un livre protestant. Aujourd'hui ils sont désireux non seulement de lire la Bible mais aussi de l'étudier.

Les groupes bibliques sont de différents types. Des groupes utilisent largement la Bible comme les mouvements apostoliques, les mouvements de charité, le mouvement du renouveau charismatique. D'autres font de l'étude de la Bible leur objectif principal. Cette situation est nouvelle dans le pays. La difficulté vient de ce que ces groupes, souvent œcuméniques ou qui refusent toute dénomination, ne sont pas préparés au partage des textes bibliques.

Une des particularités de ces groupes est d'être dirigés par des laïcs. Des groupes ne sentent pas la nécessité de faire appel à des prêtres ou à des religieux. D'autres groupes désireraient être guidés par un aumônier mais ils ne trouvent pas de personnes compétentes. Les uns et les autres ont, de toute évidence, besoin d'une formation.

2. Ce mouvement apparaît comme un fruit de l'Esprit.

Ce n'est pas seulement une constatation, un signe des temps, c'est aussi l'oeuvre de l'Esprit. L'amour des Ecritures parmi les membres de l'Eglise est une bonne chose. C'est en accord avec ce que demande le Concile Vatican II. (cf D.V. § 22 et 25).

L'apparition de laïcs animateurs bibliques est dans l'esprit du Concile qui a rappelé l'importance du rôle des laïcs à l'intérieur l'Eglise et pour la mission de l'Eglise dans le monde. En tant que membres de l'Eglise, les laïcs participent aussi, à leur manière, aux trois rôles du Christ: prêtre, roi et prophète. En tant que prophètes, ils ont la charge d'annoncer la vérité de Dieu, et aussi d'enseigner. En tant que roi, ils ont à exercer leurs responsabilités dans l'Eglise, dont celle d'animateur.

Pour tenir ces rôles, une formation adaptée est absolument nécessaire.

Bien que l'enseignement de la foi soit la responsabilité particulière des ministres ordonnés, le Concile presse les

pasteurs à demander la collaboration des laïcs. (C.D. § 30). Le rôle d'enseignant du laïc n'est pas simplement un rôle de substitution par manque de prêtres. C'est aussi leur droit de par leur baptême.

3. Besoin de formation

Pour enseigner, il faut d'abord apprendre. La première source d'enseignement sur les choses révélées, et spécialement sur les saintes Ecritures, est d'être ouvert soi-même à l'Esprit. Le rôle de l'Esprit pour comprendre les saintes Ecritures est indispensable.

Mais ce serait se tromper que de prétendre qu'il suffit de recevoir directement les lumières de l'Esprit pour comprendre les Ecritures. Nous devons aussi faire effort pour étudier les Ecritures et de le faire avec ceux qui ont autorité à enseigner. Une autorité visible d'enseignement est nécessaire dans l'Eglise pour savoir discerner ce qui vient de Dieu ou non. C'est le rôle spécifique des évêques.

4. La tradition de l'Eglise.

Depuis les premiers temps de l'Eglise, la tradition nous montre que ceux qui enseignent les choses révélées ont besoin d'une formation. Les évangiles nous montrent Jésus prenant un soin spécial à former ses disciples.

L'Eglise a toujours exigé la formation de ses animateurs, en particulier le clergé et les religieux. Le dernier Concile est dans la tradition de l'Eglise lorsqu'il recommande la formation biblique de ceux qui enseignent dans l'Eglise dont celle des laïcs engagés dans l'apostolat.

Il faut reconnaître que la formation des animateurs laïcs a été quelque peu délaissée ces derniers temps.

5. La formation d'animateurs laïcs

Il faut une formation spécifique pour les laïcs engagés dans l'apostolat biblique qui corresponde à leur situation particulière, au niveau de leur engagement. Cette formation doit tenir compte de leurs possibilités en temps et en ressources financières. Certains laïcs s'engagent dans cette responsabilité d'enseignement à plein temps, et il faut les préparer à leur futur tâche. Dans leurs rangs on trouve de plus en plus de grands laïcs théologiens.

Il ne faut pas oublier la cellule familiale et former les parents à leur tâche spécifique de formateurs chrétiens de leurs enfants.

6. Le prix élevé de l'ignorance.

Le coût de l'ignorance s'avère en pratique plus élevé que celui de la formation. Négliger la formation des animateurs de groupes d'études de la Bible entraînera de fâcheuses conséquences, à la fois pour les personnes et pour l'Eglise.

Un animateur ignorant ne peut que transmettre son ignorance. Les partages bibliques se transforment alors souvent en erreur biblique. Pire encore l'animateur ignorant est convaincu d'être

lui-même un enseignant que l'on doit reconnaître comme tel. Et c'est au nom de l'Esprit Saint qu'il justifie sa position! Au niveau de l'Eglise, les animateurs ignorants sont un grave danger pour l'unité de la foi. En trompant les autres, la communauté est blessée. On perçoit bien les ravages causés par ces prédicateurs ignorants à travers leurs tracts et leurs cassettes.

Conclusion

La formation est une priorité pastorale et elle comporte la formation des animateurs bibliques. La bonne volonté ne suffit pas. La formation des animateurs doit être planifiée, organisée, et suivie systématiquement. Le prix de la négligence serait trop élevée.

Informations: le texte complet, en anglais, de la communication du Mgr Onaiyekan est disponible sur demande au secrétariat de Stuttgart.

NIGERIA:

un besoin d'éditions catholiques de la Bible

Lors de sa session en mars 1987, la Conférence épiscopale du Nigéria a inscrit, comme premier point de ses résolutions, d'intensifier ses efforts en vue de rendre plus accessible la Bible dans les divers langues du pays. On constate un intérêt croissant pour la Bible de la part des catholiques nigériens. Malheureusement l'Eglise n'est suffisamment préparée pour répondre à cet enthousiasme. Les structures pastorales, le personnel formé, même les textes bibliques sont grandement inadéquats. Il en résulte que de nombreux fidèles cherchent en dehors des milieux d'Eglise à étancher leur soif. En particulier ils achètent n'importe quelle édition biblique, et spécialement les éditions protestantes de niveau populaire qui sont à bon marché. Et des catholiques tombent dans le piège du fondamentalisme. On leur dit d'abord "toutes les églises se valent" pour les faire parvenir à l'affirmation "inutile de rester dans l'Eglise catholique: elle ne suit pas la Bible". Il ne sert à rien de prévenir les fidèles contre les programmes bibliques anti-catholiques ou fondamentalistes, si nous ne leur offrons pas une autre alternative.

A signaler aussi sur un autre front, une propagande agressive de la part de fanatiques religieux de l'Islam qui veulent islamiser le pays. Tout en luttant pour sauver la liberté religieuse, le besoin se fait sentir de mettre en contact les catholiques avec l'authentique parole de Dieu et de les armer avec la vérité du message chrétien.

Au niveau des traductions bibliques locales, les catholiques s'efforcent de travailler avec les protestants. Et il n'y a pas de problème particulier. Le problème se pose avec les versions anglaises. La Société Biblique du pays ne fait aucune promotion des éditions catholiques anglaises de la Bible comme la Bible de Jérusalem, ou l'édition CTS de la RSV.

La commission biblique de l'épiscopat du Nigéria étudie la possibilité de se procurer et d'offrir aux catholiques du Nigéria des copies de la Bible de Jérusalem en anglais et qui restent à bon marché. Des difficultés économiques comme la dévaluation de la monnaie locale par rapport au dollar rend

l'entreprise difficile. Une bible de vingt dollars coûte le salaire d'un mois de travail. Une requête a été lancée auprès d'organisations d'entraide pour faire aboutir ce projet.

ZAIRE. Le Synode de Kinshasa.

Le diocèse de Kinshasa a tenu son synode. On y a parlé beaucoup de la Bible et de l'apostolat biblique. Voici, en ce qui concerne la lecture et l'interprétation de la Bible, la déclaration finale de ce synode.

LIRE ET INTERPRETER LA BIBLE

I - OPTIONS GENERALES

1. Le Concile a largement encouragé la lecture et l'étude de l'Écriture Sainte. Pour notre diocèse le résultat en a été que progressivement toute la Bible a été traduite en lingala; que des commentaires, guides de lecture et manuels de cours bibliques ont été publiés; que de plus en plus de chrétiens possèdent désormais une Bible en lingala ou en français; et qu'ils y trouvent la nourriture de leur foi, la lumière pour les jours de joie ou de peine, les raisons d'espérer et d'agir pour leur progrès personnel et social intégral.

2. Cette découverte de l'Écriture Sainte ne va pas cependant sans poser des problèmes. Nombre de chrétiens catholiques lisent la Bible dans une traduction qui n'est pas approuvée par l'autorité de l'Eglise catholique. Utilisant des éditions sans notes explicatives, ils lisent les textes bibliques en les interprétant de manières diverses et parfois fort déficientes. Peu nombreux sont ceux qui ont suivi une initiation adéquate à la lecture de la Bible.

Il est donc urgent d'aider les chrétiens catholiques à faire un usage correct de ce trésor inestimable qu'est la Parole de Dieu. Il faut les aider en même temps à éviter les méfaits d'un 'libre examen' incontrôlé de l'Écriture Sainte, et les prévenir du danger d'une lecture 'fondamentaliste' ou simpliste du texte sacré, afin d'avoir accès au sens plénier de son message.

3. Pour une sainte lecture et utilisation de l'Écriture Sainte, il convient de rappeler deux principes fondamentaux : que la Bible présente une unité organique, et qu'il existe un lien intrinsèque entre la Bible et l'Eglise.

a) L'unité organique de la Bible.

Les deux parties qui constituent la Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont complémentaires. Cette complémentarité est une donnée chrétienne et théologique. En effet, pour les chrétiens, (contrairement aux juifs), toute la Bible est lue à partir du Nouveau Testament et reçoit de ce dernier un nouvel éclairage. Il faut éviter aussi bien d'opposer les deux Testaments que de privilégier un livre de la Bible au détriment des autres. Une interprétation qui conduit à la dépréciation de la personne ou de l'oeuvre de Jésus doit être qualifiée de tendancieuse.

b) La Bible et l'Eglise.

L'Eglise, dès sa fondation, devait remplir trois fonctions principales : l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'instruction des

croyants et l'affermissement de la foi. La Bible est lue et interprétée dans cette perspective. La lecture et l'interprétation des Ecritures sont avant tout le fait de l'Eglise.

Tout interprète de la Bible se sait lié non seulement aux Apôtres qui ont reçu et transmis le message du Nouveau Testament qui nous permet de relire l'Ancien Testament, mais aussi à la communauté présente qui continue à perpétuer le mandat reçu. Sans une insertion dans la tradition vivante de l'Eglise et l'obéissance au magistère ecclésial, l'engouement pour la Bible peut devenir une interprétation personnelle erronée et conduire à des croyances illusives. Certaines personnes ou groupes finissent par lire la Bible d'une manière utilitaire et littéraliste, comme si elle était une source fournissant des arguments isolés pour justifier certaines thèses. Ou encore on lit la Bible de manière fondamentaliste, c'est-à-dire en l'interprétant selon la matérialité des mots et des situations, sans tenir compte des genres littéraires et sans se référer à Jésus qui est l'accomplissement de toute l'Ecriture.

II. RECOMMANDATIONS ET DIRECTIVES

1. "Que les chrétiens aient largement accès à l'Ecriture Sainte" (Dei Verbum § 22). Que les équipes de traducteurs, si possible épaulés par des exégètes de métier, continuent leurs efforts pour produire le texte de la Bible en lingala dans une traduction de plus en plus fidèle et soignée. Qu'ils songent également à la publication d'ouvrages scientifiques, par exemple une concordance en lingala, pouvant aider aux études bibliques et à l'amélioration des traductions. Que soient encouragés aussi ceux qui s'adonnent à la diffusion de Bibles catholiques, tant en lingala qu'en français, à des prix abordables. La création d'un "Comité diocésain de l'apostolat biblique" pourrait rendre d'utiles services, aussi bien pour coordonner et stimuler la traduction et la diffusion de la Bible, que pour organiser des campagnes bibliques et prendre d'autres initiatives dans ce domaine.

2. Que la commission de la formation des laïcs fasse composer par des personnes compétentes, et diffuse un cours solide d'initiation à la Bible, en français, qui puisse être utilisé dans

la formation de base des animateurs ainsi que dans d'autres groupes et dans des cercles bibliques. Qu'ils organisent également des stages de formation pour les personnes qui pourront ensuite donner avec compétence ces cours dans les paroisses et les groupes. Il faudrait que tous les groupes paroissiaux, y compris les groupes de jeunes, aient l'occasion de suivre une sérieuse initiation à la lecture de la Bible.

3. Que dans ces cours, et par d'autres moyens, on montre aux chrétiens que la lecture de la Bible n'est pas une question d'une personne isolée lisant la Bible et l'interprétant à sa façon, mais que la Bible se lit "en Eglise", en comprenant le sens du message biblique comme le magistère et toute la communauté chrétienne l'interprètent depuis les temps apostoliques jusqu'à aujourd'hui.

4. Comme la Bible est Parole de Dieu dite en langage humain, que l'on enseigne aux chrétiens comment distinguer dans les textes bibliques ce qui est forme littéraire ou élément culturel conditionné par une époque historique donnée, et ce qui constitue le message religieux proprement dit du texte, en rapport avec la personne de Jésus Christ.

5. La Bible est le fruit d'une longue histoire du salut à travers laquelle Dieu a préparé son Peuple, moyennant des tâtonnements et une lente maturation, à recevoir la plénitude de sa révélation dans son Fils Jésus. Que l'on forme les chrétiens à situer chaque passage biblique à sa place dans cette histoire du salut, et qu'on leur apprenne à en dégager le message religieux en référant le texte étudié à l'accomplissement qu'en apporte Jésus.

6. Que les responsables des paroisses et des groupes rappellent aux chrétiens qu'ils sont tenus d'utiliser des éditions de la Bible qui portent l'approbation des autorités de l'Eglise catholique. Qu'ils aient le souci d'offrir aux chrétiens de nombreuses occasions pour s'initier à la lecture de la Bible et l'étudier en profondeur. Ainsi les fidèles ne seront pas tentés de chercher de manière déficiente ailleurs ce qu'ils peuvent recevoir pleinement dans leur propre Eglise.

LE LIVRE DE L'ASSEMBLEE DE BANGALORE

Le Secrétariat de Stuttgart tient à la disposition de ceux qui lui demanderont le livre qui a été édité après la III^{ème} Assemblée Plénière de la Fédération à Bangalore (1984). Outre le compte rendu de l'Assemblée, ce livre contient les rapports préparés par les différents membres de la Fédération en vue de l'Assemblée ainsi que les contributions des experts au thème de l'Assemblée : "Le peuple prophétique de Dieu".

Ce livre peut être obtenu gratuitement dans la mesure des stocks disponibles. Cependant les frais d'envoi restent à la charge des demandeurs.

**Préparation de la prochaine Assemblée Plénière de la Fédération:
lettre de Monseigneur Alberto Ablondi et du P. Ludger Feldkämper
à tous les membres de la Fédération,**

Chers amis, membres de notre Fédération,

Par le *Bulletin Dei Verbum*, vous êtes déjà informés que notre prochaine Assemblée Plénière se tiendra dans la capitale colombienne à la fin de septembre 1990. Mais par cette lettre, nous venons en informer officiellement chacun d'entre vous, car nous attachons une importance toute spéciale à cet événement essentiel de la vie de notre Fédération. Vous le savez, une Assemblée plénière se tient tous les six ans pour faire le point du travail accompli depuis l'Assemblée précédente et pour définir les objectifs des six prochaines années.

Notre prochaine Assemblée Plénière aura donc ce même but. Grâce à une action mieux concertée entre nous tous, l'apostolat et la pastorale bibliques devraient recevoir une nouvelle impulsion et, cela, dans le contexte de l'Eglise et du monde à l'aube du deuxième millénaire.

Notre Fédération est fille du Concile Vatican II; elle est née de la volonté du Pape Paul VI que soient mises en oeuvre les orientations pastorales du document conciliaire DEI VERBUM. Dans ce travail immense et de longue haleine, beaucoup a déjà été fait, mais le Pape Jean Paul II, lors de l'audience qu'il a accordée aux membres de notre Comité Exécutif en 1986, a reconnu que deux décennies après le Concile, il restait encore beaucoup à faire. Ce n'est donc pas le moment de baisser les bras.

Selon le voeu du Saint Père, tous les acteurs de l'Eglise sont appelés à travailler à la "*nouvelle évangélisation*". C'est pourquoi le thème général retenu pour l'Assemblée de Bogotá par le Comité Exécutif lors de sa dernière session à Chicago (24-28.04.88), sera "*La Bible dans la nouvelle évangélisation*".

Pour la préparation de cette Assemblée la participation effective de tous, les 68 membres actifs et les 165 membres associés, est absolument nécessaire si nous voulons apporter notre contribution à cette nouvelle évangélisation à l'approche de l'an 2000. L'Assemblée sera d'autant plus fructueuse qu'elle aura été préparée avec soin par nous tous.

Nous vous invitons, dès maintenant, à réfléchir sur ce que vous attendez de cette Assemblée et sur les questions qui pourraient nourrir efficacement nos échanges. Nous voudrions, dans les prochaines semaines, vous faire parvenir documents et questionnaires en vue de faciliter votre participation au travail de préparation. Merci par avance de leur faire bon accueil.

Nous savons que nous pouvons compter sur vous. Nous vous restons fraternellement unis dans le même service du témoignage de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ,

Monseigneur Alberto Ablondi,
Président de la Fédération

Ludger Feldkämper, svd
Secrétaire Général